

Actualités politiques

Les élections

L'élection présidentielle dont le premier tour a eu lieu en octobre, a accentué le sentiment d'incertitude qui pèse sur l'avenir du pays. Le poids des conditions considérées par la communauté internationale comme nécessaires pour une tenue et un déroulement des élections réellement démocratiques a été difficilement accepté. Des voix se sont élevées contre ces « recommandations » ressenties comme des atteintes à la souveraineté nationale. Ces élections reconnues comme "LA" voie pour sortir de la crise politique ont exclu de la course les trois principaux candidats susceptibles de recueillir le plus de voix.

Malgré la pléthore de candidats en lice (33 au premier tour), les deux candidats arrivés en tête des suffrages vont, au deuxième tour, cristalliser pour les Malgaches, la lutte qui aurait du avoir lieu entre l'ancien président exilé en Afrique du Sud et celui qui l'a contraint à quitter le pouvoir car soutenu chacun par l'un de ces anciens dirigeants.

Le vainqueur aura-t-il suffisamment de légitimité pour diriger le pays ou ne sera-t-il que la marionnette de son mentor? Pourra-t-il obtenir une majorité au sein du parlement dont l'élection des membres se fera en même temps que le second tour des élections présidentielles et où il est question de 151 sièges pour environ 2064 candidats?

Si l'inflation est galopante, le plus préoccupant reste encore l'insécurité avec une prolifération de l'utilisation d'armes à feu dans les attaques perpétrées dans toutes les régions de l'Ile. Désormais il ne se passe pas un jour sans que les journaux ne retracent des événements aussi sordides les uns que les autres.

Développement

"Le paysan qui produit éloigne de lui la famine"

C'est dans ce contexte qu'Amadea continue ses actions dans ses zones d'intervention dont l'une est réputée zone rouge en termes d'insécurité. Il ressort des témoignages des membres des groupements de paysans que nous accompagnons, leur plus grande résistance aux effets de ces années de crise politique. Ainsi, **l'appui d'Amadea dans l'agriculture pour l'autosuffisance alimentaire des paysans a réellement renforcé leur capacité à satisfaire leurs besoins essentiels quelle que soit la conjoncture politique.** Ils ont été moins sujets à l'aggravation de la paupérisation pointée par la Banque Mondiale.

Dans les zones où Amadea travaille, l'adoption quasi-totale de la pratique des cultures maraîchères a apporté aux paysans une sécurité alimentaire qui a cruellement manqué à ceux qui ne font pas de culture de contre-saison dans les rizières quand elles ne sont pas occupées par le riz.

«Tantsaha mamokatra lavitry ny mosary » "Le paysan qui produit, éloigne de lui la famine"

C'est le thème choisi par les groupements de paysans pour la foire annuelle d'AMADEA qui a eu lieu le 11 et le 19 octobre derniers.



En période de soudure où l'insécurité alimentaire se fait durement sentir, les paysans ont pu constater combien était forte leur capacité à réduire leur vulnérabilité s'ils produisaient.

Cette «capacité de résilience face à la crise» (comme l'appellent les organismes qui interviennent dans la sécurité alimentaire) a libéré les groupements de paysans des chaînes pour la survie et a ainsi permis de maintenir les autres actions habituellement menées par AMADEA, à savoir :

- *Les formations mensuelles (sanitaires, nutritionnelles et culinaires) dispensées par notre équipe d'animatrices et de médecin

- *L'appui pour les activités génératrices de revenu qui ont un réel impact sur les conditions de vie

- *Le renforcement des capacités pour une meilleure prise en main des relations des groupements avec, notamment, leurs partenaires commerciaux mais aussi avec les différentes institutions.

Patrick JOHANNES, Chef de projets

Les classes AMADEA agréées par l'administration

Enfance

En ce qui concerne le volet "enfance" de nos actions, après une longue période "d'autorisations provisoires" renouvelées d'année en année, **les écoles préscolaires de la zone de Mahazaza ont obtenu leur "autorisation définitive d'ouverture". Cette reconnaissance officielle intègre les écoles préscolaires d'AMADEA dans les établissements agréés par l'administration.** Le cas échéant, notre équipe d'enseignants pourra bénéficier des futures formations au même titre que ceux des écoles publiques.

Au niveau national, sans que les chiffres ne soient publiés, un taux élevé d'abandon a été constaté en cours d'année scolaire. La faim, l'insécurité alimentaire, a été pointée comme la cause majeure de déscolarisation.

Pendant les deux mois précédant la rentrée, il y a eu cette année une grande campagne nationale pour la scolarisation des enfants mais beaucoup de parents se sont trouvés dans l'obligation d'interrompre la scolarité de leurs enfants. Les raisons invoquées sont :

- le montant élevé des droits d'inscription qu'il faut multiplier par le nombre d'enfants et cela même dans les écoles publiques,
- le coût des fournitures scolaires.

Les parents se trouvent devant le grave dilemme de devoir faire le choix entre leurs enfants pour désigner celui ou ceux qui pourront continuer à aller à l'école, faute d'avoir suffisamment de moyens pour les scolariser tous.

Patrick et Lalao JOHANNES